

Déclaration de la FSU

Le budget de l'État pour 2026, récemment adopté, confirme nos craintes les plus profondes : l'Éducation nationale subit de plein fouet une politique d'austérité sans précédent. Alors que les besoins éducatifs n'ont jamais été aussi pressants, alors que les inégalités scolaires se creusent, le gouvernement fait le choix délibéré de sacrifier l'École publique sur l'autel de la rigueur budgétaire.

La FSU tient à exprimer, une fois de plus, sa vive inquiétude face à la trajectoire budgétaire imposée à l'Éducation nationale et ses conséquences directes sur les collèges de notre territoire.

245 élèves en moins, 281,5 heures d'enseignement en moins, soit l'équivalent de 15 postes ! Comment ne pas y voir un prix totalement disproportionné pour un département qui se paupérise d'année en année ? Les IPS des collèges du Territoire de Belfort le montrent sans ambiguïté : les difficultés sociales s'accroissent, les besoins éducatifs augmentent, et pourtant les moyens diminuent. La baisse démographique devient ici un prétexte commode pour réduire les dotations, alors qu'elle devrait au contraire permettre d'améliorer les conditions d'apprentissage, d'alléger les effectifs par classe et de renforcer l'accompagnement des élèves les plus fragiles. C'est un renversement complet de logique : là où il faudrait investir davantage, on retire des moyens.

La préparation de la répartition des moyens dans notre département interroge fortement. Comment expliquer que des collèges présentant des caractéristiques sociales, démographiques et pédagogiques semblables se voient attribuer des moyens aussi différents ? Ce traitement rompt l'égalité entre établissements et prive certains collèges de la possibilité d'alléger les effectifs par classe, alors que c'est précisément ce dont tous auraient besoin.

La FSU a toujours porté la nécessité de reprendre la carte de l'éducation prioritaire, de travailler sérieusement et finement sur la carte scolaire. Sans véritable réflexion d'ensemble, nous nous retrouvons dans un triangle d'impossibilité, avec une dotation trop faible pour à la fois maintenir convenablement des collèges de proximité (sans que les équipes doivent faire des compléments de services impossibles), faire face à la paupérisation des publics, et permettre des conditions de travail et d'enseignement équitables dans l'ensemble du département. Le temps mis à envisager la création d'une SEGPA dans le Nord Territoire, est à ce titre révélateur d'une inertie délétère dans les politiques éducatives.

Avec des effectifs par divisions qui augmentent encore (26,4 élèves/classe l'année prochaine en moyenne), force est de constater que la politique de suppressions de postes (-1350 postes dans le second degré au niveau national) fait payer un lourd tribut aux élèves et enseignant·es terrifortain·es.

Aucune vision sur le renforcement nécessaire des vies scolaires et de tous les métiers indispensables pour accompagner une jeunesse de plus en plus en difficulté : AED, PSY-EN, CPE, infirmières scolaires...

Quant aux collègues AESH, les 500 emplois supplémentaires au niveau national (contre 800 annoncés en novembre...) restent insuffisants pour tous les besoins. Sous la pression de la FSU, avec l'intersyndicale, le ministère a enfin ouvert une étude sur la création d'un statut pour les AESH. Cette annonce va dans le bon sens, mais elle ne peut pas rester une simple promesse. L'école inclusive ne peut plus reposer sur la précarisation de près de 150 000 femmes.

Nous dénonçons aussi la situation des 6e inclusives, présentées comme une priorité nationale mais qui dans la préparation de la rentrée 2026 ne voient aucun moyen supplémentaire fléchi et attribué. Charge aux établissements souhaitant

pérenniser ce dispositif de demander des moyens gardés en réserve. Alors comment prétendre renforcer l'inclusion sans donner aux équipes les ressources indispensables pour accompagner les élèves ?

La ligne budgétaire générique, « accompagnement collèges », est tout aussi problématique. Les moyens attribués dépendent désormais d'un "score" par établissement, mais ils ne sont pas fléchés pour répondre aux besoins pédagogiques identifiés. Dans de nombreux collèges, ces heures servent uniquement à ouvrir des divisions dans des niveaux surchargés, ce qui n'a rien à voir avec l'objectif initial d'accompagnement individualisé. Ce dispositif, censé soutenir les élèves, se transforme en variable d'ajustement structurelle, au détriment de la qualité de l'enseignement. Il en est de même avec les 3h par divisions dont l'objectif initial est totalement dévoyé, les établissements se voyant contraints de mutualiser ces heures pour créer des divisions ou maintenir des options ou dispositifs qui ne sont plus financés. Alors que les effectifs par classe restent largement supérieurs à la moyenne européenne, le ministère sort un « plan 800 collèges » faisant reposer la responsabilité de l'échec scolaire sur les personnels. Nos collèges n'ont pas besoin d'un nouveau management qui augmente les risques psycho-sociaux, et d'une mise au pas des personnels.... Caporaliser les métiers est devenu une obsession !

Monsieur le Dasein, vous représentez ici l'institution. Nous savons que vous n'êtes pas décisionnaire du cadrage budgétaire national. Mais vous êtes comptable de sa mise en œuvre locale. Nous vous demandons de porter auprès du Rectorat et du Ministère l'alerte que constituent ces chiffres.

L'École de la République est en danger. Les suppressions de postes, la dégradation des conditions d'enseignement avec l'augmentation constante des effectifs dans les classes, la stagnation d'une carte de l'éducation prioritaire devenue obsolète, la précarisation des personnels avec le gel du point d'indice depuis plusieurs années. Tous ces éléments ne sont pas de simples ajustements techniques. Ce sont des choix politiques qui hypothèquent l'avenir de nos élèves et la cohésion de notre société.

La FSU continuera à dénoncer ces politiques et à défendre, avec les personnels, les parents et les élèves, un service public d'éducation de qualité, émancipateur et accessible à toutes et à tous.